

PORTRAIT

Itinéraire d'une drôle de dame

Elle s'appelle Ginette Gravier et partage son temps entre Liezey et Paris. L'ancienne Madame consommation d'un grand magasin pourrait se reconverter dans la voyance.

Drôle de bonne femme. Au téléphone, elle a des accents d'Anne Gaillard, la passionaria du consumérisme. On le lui a déjà dit et elle aussi a eu à souffrir des croisades menées pour le respect des clients du magasin où elle était devenue un peu par hasard Madame consommation. Chez elle, à Liezey, où elle séjourne parfois quand elle n'est pas à Paris, Ginette Gravier se dévoile véritablement, raconte sa vie et on découvre vite qu'elle est tout, sauf un bloc monolithique.

2.000 dossiers par an

A Paris, elle était secrétaire de direction dans une société de production spécialisée dans le bricolage. « Il n'existait pas de service clientèle chargé de répondre au courrier abondant que nous recevions, se souvient-elle. Moi, ça me plaisait bien et j'ai suivi l'une des premières formations juridiques spécialisées dans le consumérisme à la Sorbonne ».

C'était en 1986. Durant plusieurs années, Ginette Gravier va se donner à fond dans un rôle qu'elle prend particulièrement à coeur, défendant à la fois les

clients et le magasin contre des fournisseurs pas toujours honnêtes. Elle traite environ 2.000 dossiers par an et devient vite populaire. Malheureusement, l'équipe de direction change et ne veut plus de Madame consommation. Elle changera plusieurs fois de poste jusqu'à ne plus retrouver son bureau à son retour de vacances. Elle préfère partir.

Du saumon fumé aux SDF

Depuis, elle n'a pas retrouvé de travail et envisage, pourquoi pas, de revenir habiter les Vosges, espérant toujours que son savoir-faire et sa formation pourront intéresser d'éventuels employeurs.

Elle n'est pourtant pas restée à ne rien faire. A Paris, elle anime bénévolement des émissions de nuit sur des radios. Là aussi, elle prend à coeur de défendre les paumés, les sans-domicile fixe et n'hésite pas à démarcher les grands magasins pour qu'ils fassent don de leur surplus et in-vendus. « Un de mes meilleurs souvenirs est d'avoir pu distribuer des chocolats, du saumon fumé et des pa-

quets de cigarettes à des gens qui n'en revenaient pas ».

« La misère m'émeut profondément, j'y suis très sensible, comme à tout ce qui s'apparente à l'injustice. Je suis une militante, mais j'avoue que je me fais aussi plaisir ».

Même quand son engagement sur les ondes lui valut des menaces de mort et autres « cadeaux » pas très gentils. Le plus surprenant malgré tout, Ginette Gravier le garde pour la fin. On change complètement de monde pour entrer dans la parapsychologie. Naturellement, Ginette Gravier évoque les dons qu'elle possède et qu'elle a déjà pu vérifier à maintes reprises.

« Je crois aux OVNI »

« C'est certain, j'ai des facultés extrasensorielles et j'ai déjà prédit l'avenir avec justesse à des personnes qui me le demandaient ». De retour à Paris, Ginette Gravier se rendra à l'institut métapsychique, afin de se livrer à des tests d'évaluation de ses dons de médium. Chez elle, elle possède 1.200 livres sur le sujet et avoue une prédilection pour les OVNI, persuadée, après



Ginette Gravier, généreuse et pleine de facettes différentes.

avoir accepté de subir une régression hypnotique, d'avoir déjà approché une soucoupe volante.

Domage seulement, regrette-t-elle, que certaines émissions de télévision tournent en dérision ceux qui y croient.

Ginette Gravier pense sérieusement à s'installer comme voyante, si elle ne devait pas retrouver de tra-

vail dans sa branche. Elle avoue en effet ne pas pouvoir faire de prédictions la concernant, mais le grenier de sa maison de Liezey est en cours d'aménagement pour recevoir, à terme, des groupes intéressés par des séances de spiritisme et des séminaires.

Cela va jaser dans le village...

Catherine AMBROSI